

cœur les intérêts de Jésus-Christ dans le Sacrement de son amour.

Être adorateur, qu'est-ce à dire ? C'est estimer et aimer l'adoration, s'y porter avec zèle, s'y complaire, lui donner une place d'honneur dans ses pratiques de piété, y être fidèle au prix même de réels sacrifices.

Être adorateur, c'est comprendre les droits qu'a Jésus-Christ dans l'Eucharistie, en tant que Dieu et en tant qu'homme ; c'est l'y reconnaître comme Maître et comme Roi ; c'est se soumettre à son empire et accepter ses volontés ; s'est ce tenir devant lui dans l'humilité, la dépendance ; c'est se donner et se consacrer à lui pour lui appartenir sans réserve et pour le satisfaire en toutes choses.

Être adorateur, c'est donc plus que de venir devant le tabernacle ou au pied du trône de l'Exposition, et, durant un temps plus ou moins considérable, faire des actes d'adoration, de foi, d'amour, d'offrande de soi à Jésus présent dans l'Hostie sainte.

Être adorateur, c'est mettre d'une façon permanente tout son être sous l'influence de Celui devant lequel on s'est entièrement prosterné ; c'est vivre de sa pensée ; c'est agir, c'est souffrir, c'est se sanctifier pour son amour, en vue de sa gloire ; c'est lui être uni sans cesse par un lien de dépendance tout à la fois et d'amitié fidèle et dévouée.

Or ces dispositions, qui constituent un véritable esprit, *l'esprit d'adoration*, trouvent leur aliment dans l'exercice même de l'adoration, dans ce tête-à-tête avec Notre-Seigneur, durant l'heure ou les heures que l'on passe à ses pieds, en son auguste et tout aimable présence, dans le recueillement du lieu saint, dans cette concentration sans effort de toutes ses puissances sur les divines réalités cachées dans l'Hostie.

C'est là que Jésus, Maître et Docteur des âmes, s'enseigne à elles, en leur manifestant ses perfections, ses grandeurs, ses amabilités, en leur révélant les secrets de son Cœur, en leur découvrant des vérités qu'elles n'avaient fait qu'entrevoir, des beautés qu'elles soupçonnaient à peine, des devoirs qu'elles n'avaient jamais bien compris ni remplis. Cette révélation de Jésus, de sa vie, de sa puissance, de son amour, de ses droits au Sacrement est pour l'âme adoratrice comme le déchirement d'un voile qui jusque-là aurait caché toutes ces divines réalités. Heureuse celle qui sait mettre à profit cette vue plus claire, cette notion plus exacte, cette intelligence plus complète du mystère de Jésus ! Elle produit ordinairement sur l'âme fidèle le goût, l'attrait, le désir, le besoin de la présence de Jésus, de